



Créac'h Joseph : Né le 16-12-1920 à Saint-Derrien ; ordonné prêtre le 18 juin 1944 ; septembre 1944, professeur au collège de Saint-Pol-de-Léon. septembre 1947, directeur d'école à Plouénan ; septembre 1948, professeur à l'école Sainte-Croix de Quimperlé ; septembre 1954, professeur à Saint-Stanislas, Poitiers ; Août 1958, professeur à l'école Saint-Joseph de Morlaix, et en février 1960 sous-directeur ; Août 1961, professeur à l'école Sainte-Yves de Quimper ; juillet 1970, recteur du Cloître-Saint-Thégonnec ; novembre 1976, recteur de Pencran ; septembre 1987, aumônier à Kerjean et à Ty-Yann à Brest ; septembre 1991, se retire à la maison de Keraudren à Brest ; décédé le 26 novembre 2001.

Étude : *Quimper et Léon*, 2002, p. 85.

Extraits de l'homélie de M. Joseph Rolland, diacre à Pencran, aux obsèques de M. Joseph Créac'h, en l'église de Gouesnou, le 28 novembre 2001.

« *A l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père...* » (Jn 1, 24-26). C'est au soir du jeudi saint que Jésus a prononcé ces paroles. Il nous les laisse sous forme de prière, une sorte de testament qu'il nous appartient de mettre en œuvre, C'est la veille de sa mort, après le repas d'adieu où il a institué l'Eucharistie, Judas est déjà sorti pour son forfait. Jésus sait qu'il va mourir, mais il ne s'apitoie pas sur son sort. Il demande à son Père de continuer son œuvre, afin que lui aussi glorifie son Père. Il nous dévoile ainsi la relation aimante entre le Père et lui, le Fils. « *Ainsi, comme tu lui as donné autorité sur tout être vivant, il donnera aussi la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés* ».

Lorsqu'on a côtoyé Joseph Créac'h, on sait qu'il découvre maintenant la vie éternelle. Toute sa vie témoigne de sa confiance dans la miséricorde de Dieu. « *La vie éternelle, c'est de te connaître toi, le seul vrai Dieu, et de connaître celui que tu as envoyé, Jésus-Christ* ». Le souhait de Monsieur Créac'h - comme on l'appelle à Pencran -, son souhait c'est que nous soyons tous en action de grâce. Les onze années qu'il a passées à Pencran ont été d'une grande fécondité. Action de grâce pour lui, car les souffrances de sa longue maladie sont maintenant finies. Action de grâce surtout pour la foi et l'espérance qu'il a voulu transmettre à ceux qu'il a côtoyés.

Ce n'est pas par son prestige qu'il a transformé notre paroisse, mais bien par l'amour, l'amitié qu'il portait dans son cœur pour chacun de ses paroissiens, sans distinction. Il se plaisait avec ceux du troisième âge, partageant avec eux les parties de dominos. Il affectionnait beaucoup les enfants du caté et surtout ses enfants de chœur. Et ils le lui rendaient bien, même devenus adultes. Ainsi toute une génération de jeunes reste marquée par son ministère. Il m'arrive souvent de rencontrer tel ou tel d'entre eux pour préparer leur mariage ou un baptême. Toujours on me demande : « Tu as des nouvelles de M. Créach, comment il va ? Tu lui donneras le bonjour de ma part ». Joseph se souvenait de chacun d'eux, de son cheminement, de ce qu'il était devenu. Il était heureux qu'on en parle. Je crois que les paroles de Jésus à son Père peuvent être aussi celles de Job Créac'h en arrivant devant le Seigneur : « *Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu, et ils ont reconnu, eux aussi, que tu m'as envoyé* ». Oui, je peux témoigner, au nom de tous mes concitoyens, qu'il était bien pour nous l'envoyé de Dieu. Il ne comptait pas sur ses propres forces, mais sur ce que le Seigneur opérait à travers lui.

C'est toujours avec joie qu'il accueillait les diverses propositions pour améliorer la liturgie ou embellir l'église. Son passage à Pencran restera marqué par la réfection et l'aménagement du chœur, les bancs et l'éclairage de l'église. Une équipe de bénévoles était toujours heureuse de lui prêter main forte. J'avais remarqué que Joseph aimait beaucoup les paroles de la première lecture que nous avons entendue : « *Je voudrais que mes paroles soient gravées sur le bronze, qu'elles soient sculptées* ».

*dans le roc pour toujours ».* On peut penser que ces réalisations matérielles sont comme le sceau de son passage à Pencran.

La fin du texte de l'évangile nous montre l'espérance de l'homme souffrant : « *Je sais que mon libérateur est vivant, avec mon corps je me tiendrai debout et de mes yeux de chair je verrai Dieu, moi-même je le verrai, et quand mes yeux le regarderont il ne se détournera pas* ». Je crois que c'est Job Créac'h qui nous transmet cette certitude aujourd'hui. Nous croyons qu'il est arrivé à bon port.

*Quimper et Léon, 14/02/2002, p.85.*